3-24 août 1970

Libres opinions

LES ÉCRIVAINS, L'IMPRIMERIE ET L'AUTOMATISATION

Par JÉROME PEIGNOT (*)

De loin en loin l'histoire littéraire nous apprend que certains écrivains se sont intéressés à la typographie. De Voltaire à Mallarmé, qui le premier a parlé « d'aboutir à un livre », en passant par Beaumarchais, Rétif de la Bretonne, qui fut son propre imprimeur, Nerval et Balzac, qui créa une fonderie de caractères d'imprimerie, beaucoup ont songé à user des ressources de l'art typographique (1). Après Rabelais, qui donna à l'un de ses textes la forme d'une bouteille, après Apollinaire et ses « calligrammes », après les poètes de la Beat Generation, Butor a élaboré un « mobile » et, plus récemment encore, Pierre Garnier a publié un ouvrage qu'il a intitulé *Poésie concrète* (Gallimard). Dans ce livre se trouvent reproduits nombre de « poèmes » dont on ne sait plus s'ils relèvent de la poésie ou du graphisme. Tout ceci prouve qu'il faudra bien un jour qu'écrivains et imprimeurs se rencontrent dans le but de travailler ensemble, sans intermédiaires, à l'élaboration d'un même livre.

Si cette solidarité n'a encore jamais pu vraiment s'établir c'est sans doute aussi parce que nombre d'écrivains méconnaissent les problèmes qui se posent aux travailleurs du Livre, sans qui pourtant leurs œuvres n'existeraient pas. La récente grève de l'imprimerie Lang vient d'attirer l'attention de tous sur le sort de l'imprimerie tout entière. Si du point de vue de l'expression de leur pensée les nouvelles techniques d'impression ouvrent un champ illimité aux écrivains et aux poètes, elles sont en train, en revanche, de coûter la vie à la population des travailleurs du Livre. Déjà d'aucuns, évoquant l'entrée de l'électronique dans l'imprimerie, ont parlé de « la mort de Gutenberg ». Voyons ce qu'il en est en France.

Si le gouvernement a mis les contrats de progrès à la mode, dans le domaine de l'industrie du Livre les propositions qui ont été faites aux intéressés ne tiennent aucun compte, précisément, de l'entrée de l'automatisation dans cette profession. Le 13 janvier 1970, le personnel de l'imprimerie Lang-Grandemange, réuni en assemblée générale, refusa le contrat qui lui était proposé par la direction. L'une des toutes premières raisons invoquées avait trait à l'absence de garantie relative à l'emploi. Au vrai, à l'époque, une menace de licenciement pesait sur une quarantaine de travailleurs dont, du fait de l'automatisation, les tâches étaient, à plus ou moins brève échéance, vouées à disparaître.

⁂

Il n'est pas de secteur du Livre qui, depuis une vingtaine d'années, n'ait été touché par de nouveaux aménagements techniques. En matière de composition typographique, ce fut d'abord l'exploitation en France du système Photon américain vendu sous le nom de Lumitype. Depuis, ce système a été encore amélioré par l'emploi des rouleaux perforés et l'obstacle des corrections d'auteur presque totalement surmonté. Dans le domaine de la photogravure, ce fut, plus récemment, l'abandon de la sélection optique des couleurs en faveur d'un procédé électronique. De ces recherches sont nés les Scanners, de chez Fairchild, également utilisés en héliogravure. Si ces techniques sont à l'origine de gains appréciables de temps, elles éliminent le doigté professionnel pour les opérations délicates comme le renforcement des couleurs, la gradation de tons, etc. En 1967, des autograveurs électroniques entraient en service au *Figaro* et au *New York Herald Tribune* qui permettaient à un seul ouvrier de produire des clichés qui nécessitaient auparavant l'intervention de plusieurs spécialistes (photocopiste, similiste, monteur-essayeur). Enfin, ce fut l'intrusion de la gravure plastique, infiniment plus économique que les systèmes antérieurs. De plus, pour ce qui concerne la clicherie, en 1967, la maison Man présentait une clicherie automatique dont la production était alors de deux clichés à la minute.

Pour l'heure, l'utilisation de ces nouveaux procédés a pour résultat, outre de fomenter des licenciements, d'accentuer les cadences au moment de l'étape ultime de l'impression.

Les professionnels du Livre, réunis sous l'égide du Comité d'alliance ouvrière du Livre (2), ne s'opposent pas à l'automatisation dans l'imprimerie mais souhaitent que cette modernisation se fasse à leur profit et non pas, comme cela se produit aujourd'hui en France, à leur détriment. Le cas des travailleurs de l'imprimerie Lang est, à cet égard, exemplaire. En effet, les conditions d'impression consenties à l'étranger, notamment en Italie et en Hollande, sont indubitablement beaucoup plus avantageuses. De ce fait, Lang est en train de perdre plusieurs de ses clients importants, dont les éditions européennes des magazines *Time* et *Life*. En outre, la direction de l'imprimerie s'est portée acquéreur d'une nouvelle usine à Noyon dont les installations ultra-modernes vouent les travailleurs de Lang au chômage.

⁂

A l'arrière-plan des grèves récentes de chez Lang, suivies du lock-out décidé par la direction et de l'occupation de l'usine, se dessine cette terrible menace qui plane sur le sort des ouvriers de l'imprimerie française tout entière. C'est dire que des revendications portant sur le taux des salaires ne sauraient embrasser qu'une partie des problèmes qui se posent. Le Comité d'alliance ouvrière, dans la brochure qu'il vient de publier, prévoit essentiellement trois séries de mesures :

— Les solutions pour la défense et la garantie de l'emploi ne peuvent plus se limiter à une seule entreprise mais doivent être proposées à l'échelle nationale et régionale. La Fédération italienne des travailleurs du Livre a récemment obtenu un accord national portant sur l'introduction du matériel moderne dans l'imprimerie italienne, en particulier pour la composition. Dans le même temps, en France, au chapitre du Livre, le VIe Plan ne prévoit que le démantèlement du secteur national (la S.N.E.P. et l'Imprimerie nationale) ;

— Le recyclage des travailleurs du Livre doit être prévu et rémunéré sur le temps de travail au lieu, comme c'est généralement le cas, de laisser les entreprises qui utilisent des photo-composeuses embaucher du personnel du niveau professionnel d'une dactylo ;

— La formation professionnelle des jeunes doit être assurée dans le cadre des industries du Livre de manière à réserver l'usage du matériel moderne aux seuls travailleurs du Livre.

On le voit, une profession tout entière est m[illegible] sera-t-elle le seul pays où les intérêts cupid[illegible] geante souvent inculte, si l'on en juge par c[illegible] donnera raison aux aberrantes théories [illegible]

(*) Membre de l'Union des écrivains.

(1) Cf. *De l'écriture à la typogra[illegible]* mard. Coll. Idées.

(2) Cet organisme a publié [illegible] *de l'automatisation* (39, rue [illegible]